



25 novembre : ***La lutte contre les violences faites aux femmes n'appartient pas à l'extrême-droite !***

La lutte contre les idées d'extrême-droite et contre les violences sexistes et sexuelles sont aussi l'affaire des syndicats, et donc de la CGT, au même titre que les revendications sur les salaires, la retraite, ou le temps de travail par exemple. Nous savons que la violence du patriarcat à l'égard des femmes, des minorités de genre et des enfants trouve dans les idées d'extrême-droite un relais qui lui permet de prospérer.

Les idées d'extrême-droite c'est la violence toujours partout. L'extrême-droite ne défend pas un monde libéré de l'exploitation capitaliste, au contraire elle le promeut. L'extrême droite ne défend pas un monde libéré de la domination patriarcale, au contraire elle s'en revendique. Ainsi nous savons que la lutte pour l'égalité femmes hommes passe aussi par la lutte contre les idées d'extrême droite.

L'extrême droite utilise une nouvelle stratégie de plus en plus fréquemment : la récupération politique d'éléments "pseudo-féministes" notamment dans des contextes de faits divers. Cette récupération détourne la lutte contre les violences sexistes et sexuelles pour promouvoir une idéologie politique xénophobe et nationaliste. Les discours sécuritaires relient les violences faites aux femmes à des questions d'immigration et de différences de culture. Ils insistent régulièrement sur une soi-disant « montée de l'insécurité » qui serait due à l'immigration. Les violences faites aux femmes seraient uniquement le fait des hommes racisés ou musulmans. Pourtant, de nombreuses études prouvent que les violences faites aux femmes sont très souvent commises dans le cercle familial.

Cette récupération politique de la cause féministe par l'extrême droite comporte des risques pour la lutte contre les violences faites aux femmes. En se réappropriant ce combat dans un cadre nationaliste, l'extrême droite détourne l'attention des véritables causes systémiques de la violence : domination patriarcale, sexisme, racisme, et inégalités économiques. De ce fait, elle compromet la mise en place de solutions globales et inclusives pour éradiquer les violences sexistes et sexuelles.

Les violences sexistes et sexuelles, en France, c'est :

- Tous les 2 jours et demi, une femme décède sous les coups de son partenaire ou de son ex- partenaire.
- 94 000 femmes sont victimes de viols ou tentatives de viol chaque année.
- 5 % des viols et 25 % des agressions sexuelles se produisent sur les lieux de travail.
- Près d'une femme sur trois a déjà été harcelée ou agressée sexuellement sur son lieu de travail.
- 9 femmes sur 10 ont déjà renoncé à des actions ou modifié leur comportement pour ne pas être victimes de sexisme.

A l'occasion du #25novembre, l'UD CGT du Rhône et de la Métropole de Lyon appelle tous les syndicats du département à se mobiliser contre les violences sexistes et sexuelles dans les entreprises. Ces mobilisations permettront de construire un rapport de force pour supprimer les violences sexistes et sexuelles au travail indispensable à la mise en place de l'égalité professionnelle.

Lyon, le 25 novembre 2024